



© Gérard Planchenault  
*Aurore boréale, p. 8-11*



© Philippe Millereau  
*Foot'enfants, p. 6-7*



© Patricia Cambon  
*L'ours blanc dans un vivarium, p. 3-5*



© Francis Latreille  
*Lancement d'Hermione, p.15-16*



© Yves Herman / Reuters  
*La fille aux vélos, p 17-18*



© Michel et Denis-Huot  
*Les guépards et l'antilope, p. 12-14*

C'était au temps où... le carrefour Seine-Buci se remplissait chaque dimanche matin de vendeurs de journaux et de distributeurs de tracts, offrant un espace de liberté et d'échanges aux habitants du 6ème. C'est là que j'ai rencontré un homme déjà célèbre comme généticien, Albert Jacquard avec qui s'est engagé très vite un dialogue amical, direct, d'une richesse humaine remarquable. « Qu'avez-vous appris de vos enfants malades ? » Et nous commentons les phrases des premiers élèves qui nous étaient confiés. « Notez-les, ce sont vos trésors ... ».

Vingt ans après, un réseau d'ateliers (dont « Si on rêvait ») fut proposé aux pédagogues européens dans l'association Hope, « Qu'apprend-t-on à l'hôpital ? », le « on » s'adressant aux enfants et aux adultes. En 1998, un nouveau pas fut franchi dans l'atelier « Si on rêvait » : on osait l'écriture. « Exprimer une idée est une activité difficile à laquelle il faut s'exercer », écrivait Albert Jacquard ». Ces rêves, ces désirs, ces pensées, nous les avons rassemblés dans un livre, puis dans un journal biannuel. Nous fêtons aujourd'hui le numéro 20 et la couverture du journal en explose de couleurs et de lumière.

Qu'apprenons-nous à la lecture de ce vingtième numéro ? Les animaux, une fois de plus, arrivent en tête et la surprenante image « des guépards et de l'antilope » est un vrai plébiscite (52/182 textes), suivie de « l'ours blanc » (33 textes). Mais qui aurait imaginé que « l'aurore boréale » s'immiscerait entre les deux photos avec 44 textes ? Il est vrai que les plus jeunes l'ont choisie pour la neige et les plus grands pour le ciel et l'aventure. La photo de « la fille aux vélos » a interpellé 15 enfants et notre glaneur l'a choisie pour exercer son art de démêler ce qui appartient à la perplexité de la situation ou à l'attrait du vélo. « Le foot » reste une source d'inspiration très masculine (27 textes). Quant à « l'Hermione », si elle suscite des rêves de voyage, elle attend ses voiles ; le vent du large les appelle déjà. Vous y découvrirez, mais cela ne sera qu'une confirmation, que les jeunes écrivains ont les mêmes aspirations : grandir, guérir, prendre leur place dans le monde, quels que soient leur origine, leur langue, leur pays, ce qu'Albert Jacquard avait scientifiquement démontré.

Qu'apprendrons-nous ensemble, lors de notre rencontre à Paris, les 10,11,12 janvier prochain ? Ce sera une halte dans le long trajet que nous rappelle Maria Urmeneta (p. 23), une étape où, enfin réunis, nous partagerons directement nos découvertes et nos attentes. Bonne lecture !

Hélène Voisin

### A l'hôpital, l'école...

**ESPAGNE** : Hospital Sant Pau, **Barcelone**. Hospital Clinic (psiquiatria infantil y juvenil), **Barcelone**. Psychiatrie, et HDA, Fundació-Orienta, **Gavà**. Hospital Son Espases, **Palma-Mallorca**  
**FRANCE** : Centres hospitaliers, **CHU Clermont-Ferrand**, **Rodez** + SAPAD, **Valence**, **Vesoul** + SAPAD, ESEM, Inst. Hémato-oncologie, **Lyon**. **CHU A. Trousseau**, **Paris**  
Hopital E.M.A.-Salvator, **Marseille**  
Longs séjours : Centre Médical Infantile orthopédique, **Romagnat**. Hôpital Pédiatrique-Rééducation, **Bullion**. Institut d'éducation motrice, **St-Fargeau-Ponthierry**. Centre de soins pédiatrique, **Francheville**  
Enseignement spécialisé : Col. Rimbaud EGPA **Nemours**  
Enseignement à domicile : AJMC, **Marseille**  
**MOLDAVIE** : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**  
**ROUMANIE** : Hospital Sfanta Maria, **Iasi**

### les enseignants...

Claude Astaix, Aline Balassi, Lydia Bardeau-Monédière, Sylvie Bleuchot, Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Sylvie Daubord-Vauchet, Domingo Montserrat-Salvany, Elena Frasinaru, Albert Fisas, Alexandra Girault, Christine Gironde, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Françoise Liorzou-Angoy, Franck Maltete, Christine Marquant, Maria Antònia Pascual, Sylvie Rémy, Begonia Roca-Carretero, Nadjeda Serve, Fabienne Teil, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Joana Vanrell, Laurence Vergnon, Josette Véron

Cécil Beauvoir-Viton, Anne Millet, Professeurs de Musique  
Michèle Baudet, Professeur d'Arts plastiques

### et les enfants

Léno, 4 ans. Samanta, 7 ans. Andreï, 7 ans. George, 10 ans. Ana, 11 ans. Victoria, 13 ans. Marc, 14 ans. Joane, 14 ans. Nerea, 14 ans. Marta, 16 ans. Anais, 16 ans ½. Laura, 16 ans. Victor, 20 ans.  
Ryad, 7ans. Baptiste, 9 ans. Huimoana, 9 ans. Hugo, 9 ans. Victor, 10 ans ½. Cédric, 9 ans. Marc, 10 ans. Sara, 11 ans.  
Antonio, 14 ans. Fathi, 11 ans. Vasile, 13 ans. Emma, 14 ans. Adrian, 16 ans.  
Sécolène, 12 ans. Oscar, 6 ans. Aina, 12 ans. Clara, 11 ans. Nirusham, 11 ans. Camille, 13 ans. Marta, 9 ans. Maria, 11 ans. Nina, 13 ans. Ricardo, 13 ans. Helena Melissa, 14 ans. Jayson, 15 ans. Sergi, 14 ans. Josep, 15 ans. Emilie, 15 ans. Anaïs, 15 ans. Marie-Caroline, 17 ans. Anquiao, 17 ans. Florian, 13 ans. Paul, 21 ans.  
Borja, 9 ans. Clara, 8 ans. Ines, 5 ans. Toni, 7 ans. Andreï, 10 ans. Alex, 11 ans. Maxime, 11 ans. Jade, 12 ans. Marianne, 14 ans. Enzo, 11 ans. Marc, 12 ans. Hafida, 15 ans. Angelyne, 14 ans. Esther, 15 ans. Aminata, 13 ans. Laura, 16 ans.  
Jobina, 5 ans. Salma, 14 ans. Sergiu, 13 ans. Ludovic, 18 ans. Nicolas, 12 ans ½.  
Atobi, 4 ans ½. Hamidou, 4 ans. Jeremy, 10 ans ½. Mathilde, 12 ans. Laia, 5 ans. Malina, 14 ans. Jonathan, 12 ans. Apolline, 13 ans. Maria, 15 ans. Jose Maria, 15 ans.

## L'ours blanc dans un vivarium

© Patricia Cambon

L'ours blanc ou ours polaire est un mammifère carnivore. Il est donc très dangereux. Celui-ci vit dans un vivarium où son milieu naturel (le biotope) est reconstitué. C'est une grande cage vitrée avec une face amovible qui permet d'accéder à la cage. Les visiteurs peuvent ainsi s'approcher de lui sans danger.

### L'ours blanc

*Les trois enfants vont dire coucou à l'ours. L'ours veut les toucher pour les mettre dans l'eau avec lui.*

**Léno**, 4 ans. Pédiatrie. France

*Los niños quieren tocar al oso y el oso quiere tocar a los niños. Una de las niñas lleva su peluche porque no quiere dejarlo solo. El oso parece bueno, me gustaría tocarlo. Yo tengo un peluche que es un oso pequeño. (traduit du catalan).*

*Les enfants veulent toucher l'ours et l'ours veut toucher les enfants. L'ours semble gentil, j'aimerais le toucher. Une des fillettes a une peluche car elle ne veut pas la laisser seule.*

*J'ai une peluche, c'est un petit ours.*

**Samanta**, 7 ans. Oncologie. Esp.

*Eu nu știu să scriu, dar vreau ursul alb, dar să fie de pluș, ca să nu mă muște. Vreau să-mi dai mie fotografia, s-o duc acasă.*

*Je ne peux pas écrire et j'aimerais avoir l'ours blanc, j'aimerais qu'il soit une peluche, pour qu'il ne puisse par me mordre. Donnez-moi la photo pour que je la garde.*

**Andrei**, 7 ans. Gastroentérologie. Roumanie



*Am învățat la școală că urșii pot fi periculoși, dar eu cred că ei pot deveni prietenii noștri.*

*Cred că ursul acesta este alb fiindcă vine de la Polul Nord. El nu trăiește în pădure, ca urșii de la noi, ci în apă. Ursulețului îi place să se joace cu copiii, fiindcă este singur și nu are prieteni.*

*Aș vrea să-l iau acasă și să fie prietenul meu, dar nu am un acvariu așa de mare.*

*J'ai appris à l'école que les ours peuvent être dangereux, mais je crois qu'ils peuvent devenir nos amis.*

*Je crois que cet ours blanc vient du Pôle Nord. Il ne vit pas dans la forêt comme les ours bruns, mais dans l'eau. Le petit ours aime jouer avec les enfants parce qu'il est seul et il n'a pas d'amis.*

*J'aimerais l'amener chez moi et en faire mon ami, mais je n'ai pas un aquarium aussi grand.*

**George**, 10 ans. Pédiatrie. Roumanie

### Un oso solitario

**Había una vez, un oso polar que era muy solitario, su madre lo abandonó tres meses después de haber nacido...** (traduit du catalan )

### Un ours solitaire

Il était une fois un ours polaire qui était très solitaire, sa mère l'abandonna trois mois après sa naissance. Il ne fut jamais heureux avec les autres parce que des milliers d'yeux chaque jour le regardaient. Jusqu'à ce que trois délicieux enfants viennent lui rendre visite, ils le gâtaient, le caressaient..., il me semble que ce fut le meilleur jour de sa vie ! Il avait un tas d'amis avec lesquels il s'amusait bien, et il se sentait très bien. Ces enfants vinrent le voir chaque jour et jamais plus il ne s'est senti seul.

**Ana**, 11 ans. Psychiatrie. Espagne

**Yo definiría esta imagen como tierna y esperanzadora. Tierna al ver la imagen de unos niños pequeños ilusionados al ver el animal...** (traduit du catalan)

Moi, je définirais cette image comme tendre et pleine d'espoir. Tendre en voyant l'image des petits enfants pleins de joie de voir l'animal. Cela aussi évoque l'innocence en pensant que peut-être l'ours les écoute ou qu'ils le touchent réellement, et joie aussi. Ils approchent avec passion leurs mains de la vitre qui les sépare du mammifère.

**Victoria**, 13 ans. Psychiatrie. Esp.

**Aunque mucha gente encuentre esta fotografía bonita y encantadora, nos lo tendríamos que plantear des de otro punto de vista. Como todas las monedas tiene cara y cruz. Y si la miramos por la cruz...** (traduit du catalan)

Même si beaucoup de gens trouvent cette photographie belle et pleine de charme, nous devrions l'envisager d'un autre point de vue. Comme toutes les pièces de monnaie, elle a deux côtés, pile ou face. Et si nous regardons le côté pile... Ce très bel animal n'est pas dans son

habitat naturel. Et si cet ours polaire pouvait parler, ne croyez-vous pas qu'il pourrait demander de l'aide car il est enfermé entre quatre parois ?

**Marc**, 14 ans. Pédiatrie. Espagne

**Un oso polar, sin libertad, quiere ser libre. Él pertenece al polo Norte. Lo encerraron en el zoo. Aburrido dentro de cuatro paredes, lo vienen a ver tres niños, que le muestran estimación y compañía...** (traduit du catalan)

Un ours polaire, sans liberté, veut être libre. Il appartient au Pôle Nord. On l'enferma dans le zoo ; Il s'ennuie entre quatre murs. Vinrent le voir trois enfants qui lui montrent considération et lui tiennent compagnie.

Il n'est pas seul, on l'aime et on lui dit qu'on est avec lui. L'ours est enfin heureux en voyant les gens qui viennent le voir et qui l'apprécient.

Ce n'est pas un ours libre, mais c'est un ours heureux.

**Joane**, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

### Tranquilidad

**Lo primero que veo en esta imagen es que los niños pequeños no tienen miedo a acercarse a un animal tan grande como el oso polar ...** (traduit du catalan)

### Tranquillité

La première chose que je vois sur cette image, c'est que les enfants n'ont pas peur de s'approcher d'un animal aussi grand que l'ours polaire. On remarque un certain feeling entre l'animal et les enfants. Ils essaient tous d'approcher leurs mains. C'est une image qui me transmet la tranquillité et qui me donne envie d'être là-bas pour pouvoir m'approcher, moi aussi.

**Nerea**, 14 ans. Hop. de jour. Psychiatrie. Espagne

### El somni de la felicitat

**Sueño como si una persona estuviera en un lugar donde sólo hubiera cuatro paredes y estuviese el solo; la persona estaría triste y angustiada...** (traduit du catalan)

### Le rêve du bonheur

Je rêve. Une personne serait dans un lieu où il n'y a que quatre murs et où elle serait toute seule ; la personne serait triste et angoissée. Mais un jour arriva où des enfants sont allés voir cette personne triste. La personne, en voyant les enfants, devint joyeuse et se dit que jamais plus dans la vie elle ne serait seule parce qu'elle savait que quelqu'un viendrait lui rendre visite.

**Marta**, 16 ans. Hop. de jour. Psychiatrie. Espagne

La tendresse, l'affection, l'amour...

Qu'est-ce que c'est exactement ? Qu'est-ce que ces mots signifient ?

Un sentiment ? Une sensation ? Un acte ? Un fait et geste ?

Je pense que c'est un regroupement de plein de petites choses qui nous font du bien à nous, êtres humains, mais aussi à ceux qui nous entourent, les animaux... tous ceux qui peuplent cette Terre ! C'est un sentiment qui peut nous apporter tant de bonheur et de joie, même quand ça ne va pas.

Si jamais tu te sens seul, ou s'il y a un passage de ta vie moins bien..., n'oublie pas qui tu es, ce que tu vaux. C'est le plus important ! Garde dans ta mémoire tous les gens qui t'aiment, qui te soutiennent et qui sont près de toi... Ce seront tes béquilles si tu en as besoin. Cet ours est seul, dans sa cage, on pourrait croire qu'il ne manque de rien, qu'on s'occupe bien de lui, et qu'il a tout pour être heureux... et pourtant il lui manque de l'affection, de l'amour qu'on pourrait lui apporter. Ces enfants, si innocents soient-ils, sont présents et lui transmettent ce dont il a besoin : L'AMOUR. Les enfant peuvent apporter tant de choses aux autres, car ils sont jeunes et ne se soucient pas de la vie, ils profitent et amènent du réconfort et du bien-être à tous ceux qui en ont besoin. L'Amour, ça peut être banal et simple, mais on en a tous besoin un jour ou l'autre dans notre vie ! Ne l'oublie pas !

**Anaïs**, 16 ans½. Psychiatrie. France



**Illustration choisie par l'équipe de l'hôpital de jour, Fundacio – Orienta. Gava**

#### **Dosis de felicitat**

**El llegar al Aquàrium, parecía que todo se había acabado, tenía miedo porqué me llevaban a un lugar desconocido y me sentía prisionero entre cuatro paredes de cristal**  
(traduit du catalan)

#### **Doses de bonheur**

En arrivant à l'aquarium, il semblait que tout était terminé, j'avais peur car on m'emmenait dans un lieu inconnu et je me sentais prisonnier entre quatre parois de verre.

Je me souviens du premier jour, j'étais triste, mais quand le soleil s'est levé, il a commencé à arriver de la compagnie.

Eux aussi semblaient tristes, ils me regardaient fixement comme s'ils attendaient de moi un grand spectacle...

J'ai remarqué l'échange de regards doux et innocents, regards des trois enfants qui m'ont transmis, soudain, beaucoup de joie. Je me suis approché d'eux et je me suis senti responsable d'avoir dessiné de grands sourires sur leurs visages, ils criaient et sautaient comme si le spectacle venait de commencer...

A dire vrai, j'avais toujours aimé distribuer des doses de bonheur, mais aussi je dois dire que je ne l'avais jamais fait avant.

"Bonjour, les enfants !" m'exclamai-je sur un ton décidé et joyeux. Rien. Je n'ai obtenu aucune réponse et cela m'a rendu très triste... Cependant, l'un d'eux s'est approché de la paroi de verre et a tendu sa main vers moi, ensuite la fillette qui l'accompagnait a fait de même et finalement, la plus timide de tous. Sans hésiter, j'ai mis ma main sur la vitre, comme si c'était le symbole du lien que nous avions créé à cet instant. J'ai entendu comme s'ils me disaient "Bonjour" de leurs tendres yeux. Les plus grands, qui étaient derrière, ont commencé à sortir leurs appareils pour photographier cet instant merveilleux.

Je me suis senti l'étoile du spectacle, comme si ce jour-là avait été un rêve devenu réalité.

**Laura**, 16 ans. Néphrologie. Espagne

Que fais-je ici ? Je ne le sais pas, je ne le sais plus. C'est le crépuscule de ma vie. Ça, je le sais, je le sens. Et je suis encore enfermé là, dans ce grand bassin vitré. Certes, la fraîcheur de l'eau est agréable. Et j'aime m'allonger sur les rochers quand le soleil grimpe haut dans le ciel. Mais il me manque quelque chose. Quelque chose d'essentiel.

Quelque chose que je ne connaîtrai jamais et que je n'ai peut-être jamais connu. De quoi s'agit-il ? J'ai du mal à mettre la patte dessus... Pourquoi est-ce que ça m'attriste comme cela ?

Quand vient le soir, je contemple la lune, ou plutôt son reflet à la surface de l'eau. Cette nuit, elle forme une parfaite sphère d'argent. Je la caresse tendrement du bout de mes griffes. A nouveau, ce sentiment m'envahit. Je crois que l'on nomme ça mélancolie. Mélancolie, mais de quoi ? Le sommeil s'empare de moi, doucement [...].

Etait-ce un simple rêve ou un vrai souvenir ? Ah ! J'ai cru vivre l'enfer Pourquoi ma mémoire me joue-t-elle un tour aussi amer ? Je plonge. Derrière la paroi, les petits enfants d'hommes me sourient, pendant que leurs parents me photographient. Quelle chance ils ont d'être encore réunis...!

Vague à l'âme d'un vieil ours rabougré...

**Victor**, 20 ans. Psychiatrie. France



Cette photo a été réalisée lors de la finale du tournoi des 11-12 ans de la Danone Nations Cup (Parc des Princes, Paris, 2004). La finale opposait la Suisse en rouge à l'Espagne en blanc. L'Espagne remporta le tournoi. On remarquera que les jeunes joueurs plagiaient déjà les comportements de leurs aînés.

*Les garçons ont gagné ! Ils ont marqué un but, ils sont contents, le score est 1 à 0. Moi, Ryad, je suis dans cette équipe, je suis le goal ! C'est normal si on ne me voit pas. Mon équipe est contente de moi parce que j'ai arrêté le but !*

**Ryad**, 7 ans. Pédiatrie. France

*Ils ont gagné pour leurs parents. Ils ont gagné pour l'entraîneur aussi. Le professeur de foot leur avait dit qu'il fallait faire des passes pour gagner et ils ont gagné 17 à 0.*

*Les autres joueurs ne sont pas contents parce qu'ils ont perdu.*

*Je regarde les matches à la télé. J'aime bien le foot.*

**Baptiste**, 9 ans. Centre handicapés moteurs. France

*J'ai joué au football.*

*J'ai aimé quand on a marqué un but.*

*J'ai aimé quand on a gagné la demi-finale.*

*J'ai aimé quand on a gagné la médaille.*

*J'ai aimé quand ils ont crié.*

**Huimoana**, 9 ans. Centre de rééducation fonctionnelle. France

*J'aime bien le foot. C'est une équipe qui est contente parce que, soit elle a marqué un but, soit elle a gagné le match. Les blancs sont les gagnants.*

*On dirait qu'un joueur au maillot rouge parle à quelqu'un, il explique peut-être quelque chose à un remplaçant. C'est le coach de l'équipe qui lui parle et lui, il l'écoute. Il lui dit qu'il n'est pas assez concentré sur la balle. Il doit regarder plus autour de lui et rester concentré sur le match.*

*Les supporters ont levé les drapeaux blancs. Ils ont gagné une coupe. J'aimerais bien gagner une coupe.*

*Ils joueraient au stade de France.*

*Je n'y suis jamais allé. J'aimerais bien y aller.*

*Ce qui me plaît, c'est qu'ils sont heureux, au milieu de la photo. On dirait qu'ils se connaissent. Ils ont chaud. Ils se tiennent. L'un des quatre a dû marquer le but. Ils se sont fait des passes. Ils ont joué en équipe, donc ils gagnent. Le coach et les autres enfants de l'équipe sont contents.*

*Celui qui arrive a sans doute marqué le but. Il crie : « Je suis le meilleur ! J'ai marqué ! ».*

**Hugo**, 9 ans. Pédiatrie. France

*J'ai rêvé que je jouais au foot et que j'avais réussi un exploit à la dernière minute en faisant une tête. On avait gagné la finale 2010 en Espagne.*

**Victor**, 10 ans ½. Institut d'éducation motrice. France

J'ai vu un copain à moi sur la photo, ça me fait rêver, le foot.

On dirait que je marche, que je suis debout. J'aimerais être debout en vrai. J'aimerais être le numéro 6 qui arrive en courant. Je n'ai jamais marché tout seul. Je voudrais bien, une fois, mais ce n'est pas possible.

Est-ce que ça existe, le foot en fauteuil ? La semaine prochaine, je vais à Limoges faire une compétition de boccia\*.

J'espère avoir une coupe.

**Cédric**, 9 ans. Centre handicapés moteurs. France

\* La boccia est une sorte de pétanque que l'on adapte en fonction du handicap.

(NB : ils ont effectivement gagné plusieurs médailles)

**Esta imagen me hace sentir identificado ya que yo juego al fútbol. El fútbol es un deporte de equipo que sirve para divertirse con tus compañeros aunque unas veces se gana y otra se pierde**

Cette image me fait m'identifier à eux, car je joue au football. Le football est un sport d'équipe qui sert à s'amuser avec ses copains même si des fois on gagne et d'autres on perd.

**Marc**, 10 ans. Oncologie. Espagne

Un jour, j'étais un entraîneur et j'apprenais aux joueurs à jouer au football, on devait aller au stade.

Au moment où on commence le match, les supporters agitent les drapeaux.

Après 10 minutes, mon équipe marque un but et après, marque un deuxième but.

Et là, c'est la fin du match ! Les autres joueurs ne sont pas contents de ne pas avoir deux buts.

Mes joueurs sont les meilleurs.

**Sara**, 11 ans. Centre de rééducation fonctionnelle. France

**Estás cumpliendo tu sueño: jugar la final del Mundo con tu país contra la selección más fuerte del momento. Minuto 90...**

(traduit du catalan)

**La finale de la Coupe du monde**

Tu es en train d'accomplir ton rêve : jouer la finale de la Coupe du monde avec ton pays contre l'équipe la plus forte du moment. 90ième minute. Corner en ta faveur. Ballon sur le deuxième poteau et tu tires d'un coup de tête de toutes tes forces

et de toute ta joie et... BUT ! Tu gagnes le Mondial ! Tu te réveilles et tu te rends compte que tout était un rêve !

**Antonio**, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Je voudrais faire du foot et marquer des buts. J'aimerais dribbler. Si je ne deviens pas attaquant, je serai gardien.

**Fathi**, 11 ans. Centre de soins handicaps moteurs. France

**Copii la fotbal**

**Toți băieții vor să devină fotbaliști. Fotbalul este sportul meu preferat și visez să devin un mare fotbalist, ca Gică Hagi. Chiar dacă acum sunt la spital, când voi ieși, voi juca fotbal cu colegii mei. Echipa noastră va câștiga și toată lumea ne va aplauda.**

**Vom fi invingători!**

Tous les garçons rêvent d'être joueurs de foot. Le foot est mon sport préféré et j'aimerais être un grand footballeur comme Giga Hagi. Pour le moment, je suis à l'hôpital, mais quand je sortirai d'ici, je jouerai au foot avec mes camarades. Notre équipe gagnera le match et tout le monde nous applaudira.

Nous serons vainqueurs !

**Vasile**, 13 ans. Gastroentérologie. Roumanie

On a réussi !

Benjamin qui, malgré son nom, était le plus grand, essayait d'enlacer tout le monde à la fois.

lan courait, quémendant la récompense pour son but qui avait décidé de l'issue du match.

Clément n'en revenait pas : « On a gagné ! »...

Ils étaient tous bien nets, la couleur du maillot s'imprégnait dans mes yeux, tandis que les adversaires se fondaient dans le décor.

Les garçons étaient crasseux et mouillés de transpiration, mais qu'est-ce qu'ils étaient beaux ! Ce n'était pas le soleil mais le bonheur à l'état pur qui rayonnait ce jour -là.

Leurs familles respectives étaient gonflées d'orgueil : « C'est mon fils »...

Moi aussi j'étais fière. Parce que j'avais donné un bisou à Pierre au début du match et que ça lui avait porté chance.

**Emma**, 14 ans. Pédiatrie. France

**Lo que me fascina de esta foto de un equipo de fútbol es la emoción y la felicidad que tienen al meter un gol. En esta foto se puede admirar también lo junto que está el equipo.**

Ce qui me fascine dans cette photo d'une équipe de football, c'est l'émotion et la joie qu'ils ressentent en marquant un but. Sur cette photo, on peut admirer aussi la complicité qui règne dans cette équipe.

**Adrián**, 16 ans. UTCA Psychiatrie. Espagne



Les aurores polaires se manifestent aux deux pôles magnétiques de la terre. Elles se produisent quand le vent solaire qui rentre en collision avec l'air de l'atmosphère terrestre voit son énergie se transférer en lumière. Le mot aurore provient de la mythologie romaine ; c'était le nom donné à la déesse de l'aube.

Quatre personnages  
Sont dans l'image  
Et nagent  
Ils nagent dans l'univers  
Au ciel semi-vert  
Et bleu foncé comme la mer

Une aurore boréale magnifique  
Les regards hypnotiques  
Dans ce paysage magique

Dans cette belle neige  
Ils se croient dans un manège  
A distribuer des sortilèges  
**Ségoène**, 12 ans. Pédiatrie. Fr

Des enfants arrivent au milieu des sapins blancs quand soudain, l'aurore boréale apparaît ; c'est magique !

**Oscar**, 6 ans. Chirurgie orthopédique. Paris

🎵 **Musique** : *Adagio KV 580* de Mozart avec cor anglais (guide des instruments anciens)

**Había una vez 4 amigos que decidieron irse de viaje...**  
(traduit du catalan)

Il était une fois quatre amis qui décidèrent de partir en voyage. Mais on ne sait pas où... Après être allés dans plusieurs endroits, ils arrivèrent dans un lieu qu'ils n'avaient jamais vu, entièrement recouvert de neige. Les quatre amis regardèrent le ciel et ils virent une chose de couleur verte très étrange. Après l'avoir regardée un moment, un vaisseau extraterrestre descendit du ciel. Surpris, ils s'approchèrent.

La porte du vaisseau s'ouvrit et en sortirent des êtres de couleur verte, qui lancèrent un cri étrange. Les quatre amis partirent en courant et ne sont plus jamais revenus.

**Aina**, 12 ans. Psychiatrie. Espagne

Cela faisait deux jours que nous champions ici pour observer la faune et la flore quand, soudain, une gigantesque lumière verte se dressa devant nous : une aurore boréale. Un frisson parcourut tout mon corps et une explosion de joie se fit sentir en moi.

**Clara**, 11 ans. Unité Stérile. Chirurgie. France

🎵 **Musique** : *Romance* de Gabriel Fauré, adaptation en duo violon guitare.

Il était une fois une onde lumineuse qui venait tous les mois dans un petit village et cette « aurore boréale » apportait la joie à tous les habitants. Ils étaient très contents, elle brillait de toutes ses couleurs. Mais un jour, un savant fou essaya d'en voler la couleur. Les habitants étaient tristes mais quatre enfants courageux partirent à la recherche d'Aurore pour la protéger du savant fou !

**Nirushan**, 11 ans. Néphrologie. Paris

🎵 **Musique** : *Rhapsodie hongroise n°2*, pour piano et orchestre de F. Liszt

Je voudrais bien aller au pôle Nord voir les aurores boréales tous les soirs. Suivre ce grand trait lumineux jusqu'à ce qu'il ait une fin. Le matin, j'attendrais calmement le soir, jusqu'à ce qu'elles reviennent. J'attendrais le changement de couleur, j'attendrais qu'elles deviennent roses, puis vertes, puis bleues, marron, orange et blanches. J'aimerais prendre des photos de ces aurores boréales, les ramener en France pour les faire découvrir au monde et aux enfants malades.

**Camille**, 13 ans. EGPA. France

**Una familia de cuatro personas estaba en su casa y vieron por la ventana que hacía mucho frío. Estaban a - 30 grados...**

(traduit du catalan)

*Une famille de quatre personnes était chez elle. Tous ont vu par la fenêtre qu'il faisait très froid, moins 30°. Il neigeait et ils ont eu l'idée d'aller skier et voir toute la neige des arbres.*

*Avant de commencer à skier, ils ont vu un tourbillon de couleur verte dans le ciel et le père a demandé :*

*- C'est quoi, ça ?*

*Et sa fille lui a répondu :*

*- Je ne sais pas, mais ça me plaît beaucoup parce que tout est vert et ça fait des tourbillons.*

*Et son fils lui a dit :*

*- Il me semble que c'est à cause du vent.*

*Et la mère dit :*

*- Eh bien, moi je n'aime pas beaucoup ça. J'ai vu un film où il y avait ce phénomène et tous finissaient à l'hôpital, le tourbillon les a fait tomber par terre. Mais à la fin du film ils ont été sauvés. La mère n'aimait pas ça.*

*Ils sont revenus à la maison et elle leur a fait un chocolat chaud !*

**Marta**, 9 ans. Hématologie. Espagne

**În salon este foarte cald. Aș vrea ca zăpada de pe copaci să ajungă în salon și să aducă o răcoare, care să ne facă bine. Niciodată n-am văzut un cer verde. E așa frumos. Cred că un vrăjitor sau un extraterestru a vrut să ne ajute să scăpăm de căldură și ne-a adus copaci plini de zăpadă și acest cer verde. Mulțumim!**

Il fait très chaud dans la chambre d'hôpital. J'aimerais que cette neige sur les arbres apparaisse ici, dans cette chambre, pour qu'elle nous rafraichisse, pour qu'elle nous fasse du bien. Je n'ai jamais vu de ciel vert. C'est tellement beau. Je crois qu'un sorcier ou un extraterrestre a voulu nous aider à échapper à la chaleur et il a fait paraître ces arbres chargés de neige et ce ciel vert. Merci !

**Maria**, 11 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Il était une fois quatre photographes venus des quatre coins du globe, réunis ensemble pour photographier une aurore boréale. Ils ne s'étaient jamais rencontrés auparavant et parlaient des langues différentes. Au crépuscule, ils s'installèrent dans la neige, au milieu des arbres et préparèrent leurs appareils photo. Ils attendirent toute la nuit, en vain.

Le second jour, ils revinrent au même endroit, à la même heure. Une atmosphère de compétition s'était installée entre eux. Chacun voulait faire le meilleur cliché. Le quatrième soir, alors qu'ils attendaient dans la neige et le froid, un de ces photographes fut pris de vertiges et de vomissements. Ils s'occupèrent de lui jusqu'au matin sans se rendre compte que l'aurore boréale était apparue dans le ciel. Et c'est ainsi qu'ils rentrèrent chez eux.

Ils n'avaient pas pu photographier l'aurore boréale mais ils avaient gagné une amitié.

**Nina**, 13 ans. Psychiatrie. France



*Un jour, avec mes trois meilleurs amis, Laurent, Ismaël et Aris, nous regardions avec admiration les aurores boréales. Soudain arrive le monstre de la neige. Il est effrayant et nous partons en courant, dans tous les sens tellement nous avons peur. Heureusement pour nous, le monstre de la neige glisse dans une chute spectaculaire ; tout le monde se met à rire, même lui ! Nous devenons amis !*

**Ricardo**, 13 ans. Chir. Brûlés. France

🎵 **Musiques :**

*Concerto pour clarinette* de Mozart, pour la beauté du paysage  
Début de l'*Ouverture de Coriolan* de Beethoven, pour le moment dramatique  
Et pour finir, du rag time au piano *The Entertainment* de Scott Joplin-jazz CD3

Les randonneurs arrivèrent au pic de la montagne ; ils aperçurent une lumière d'une beauté incroyable, ils la suivirent tant qu'ils purent. Cette lumière était la porte d'un pays magique, comme dans les contes de fées. C'était le pays des rêves. Mais... malheureusement..., ce pays était un mirage. Eh oui, ce sont les forces de la Nature : elle ne cessera jamais de nous surprendre.

**Hélène Mélissa**, 14 ans. Néphrologie. France

🎵 **Musique :** *Concerto pour piano et orchestre op 11, 1<sup>er</sup> mouvement Allegro Maestoso*, de Chopin

J'ouvre les yeux dans une forêt enneigée. Je peux voir mon souffle, il fait de la vapeur d'eau. La neige craque sous mes pieds. Je contemple le paysage : les arbres blancs, la neige sans trace et le ciel bleu. A force de me déplacer sans faire attention où je vais, je me perds. Mais ce n'est pas grave car je me sens bien. Il n'y a pas un bruit et l'air est frais. Je m'allonge dans la neige, elle n'est pas si froide. Tout à coup, une lueur verte apparaît dans le ciel. J'ai l'impression qu'elle danse. C'est très reposant, elle m'endort.

**Jayson**, 15 ans. Neuropédiatrie. France

**Ríos de luz brillante en el firmamento dánonos claridad por la noche. Haciendo las formas peculiares, contrastando con el blanco de la nieve con un frío que nunca había sentido...**

(traduit du catalan)

Fleuves de lumière brillante dans le firmament, nous donnant la clarté dans la nuit, rendant les formes particulières, contrastant avec le blanc de la neige avec un froid que je n'avais jamais ressenti ;

Les animaux sans se troubler, impassibles, devant ce qu'ils voyaient, plutôt surpris de nous voir.

En revanche nous, nous étions fascinés par ce spectacle, qui valait la peine de risquer tout ce que nous avions pour le voir.

**Sitios que parecían un clima desierto, siendo eso un espejismo real.**

**Sergi**, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

**Miré al cielo y lo contemple : La gran aurora boreal...**

**Quando la vi entendí aquel cuadro, lo pinté yo mismo.**

**El era igual a esta escena y comprendí el complejo de Dios que por entonces tenía.**

Je regardai le ciel et je le contemplai : La grande aurore boréale... Quand je la vis, je compris ce tableau, je le peignis moi-même.

Il était pareil à cette scène et je compris le complexe de Dieu que j'avais à ce moment-là.

**Josep**, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Nous étions en Alaska, à la recherche de la photo parfaite.

Nous scrutions les environs, attentifs au moindre bruit, et au moindre détail.

Soudain, un de nous s'arrêta, ébahi par ce qu'il voyait. Nous tournâmes la tête et là nous vîmes une lueur verte qui formait un passage dans le ciel.

Elle était semblable à une trace laissée par un peintre : une aurore boréale !

Je restais là à admirer ce phénomène rare. Mon compagnon sortit son appareil photo. « Ça y est, nous l'avons trouvée, notre photo parfaite ! »

**Emilie**, 15 ans. Chirurgie orthopédique. France

🎵 **Musique :** *Belly Dancer*, puis *Lonely*, du chanteur Akon

### Grimpeurs dans la neige

Durant des heures, nous avons eu la chance de gravir cette grande montagne blanche. Pas à pas, avec acharnement. Essoufflée, je m'arrête un court instant. Je plante mon piquet en bois emmitoufflé de neige dans cette dure paroi glaciale. Je respire peu à peu de grandes bouffées d'air et me laisse emporter dans tout cet univers. Mes yeux ne peuvent s'empêcher de scruter attentivement chaque parcelle s'offrant à moi. Paysage blanc nacré à perte de vue, l'air frais qui se loge dans mon corps et cette nature qui me semble dès lors en fusion avec tout être l'entourant. Un sentiment de bien-être me prend soudainement, et mon esprit se vide de toutes pensées néfastes. Seul le moment présent m'importe, rien d'autre. Je suis soulagée, rien n'est plus beau qu'ici, et j'observe enfin une vie autre que celle que j'ai pu voir ailleurs. Je suis si bien, une nature silencieuse, apaisante, féérique, que je vois là. Tout est si grand, tout est si pur. Quelquefois, il faut partir loin, très loin, pour se rendre compte que tout n'est pas si morose. Que la vie est plutôt belle selon l'endroit où nous allons et qu'il faut toujours garder espoir, toujours.

**Anaïs**, 15 ans. Pédiatrie. France

Après des heures d'effort, nous arrivons devant cette merveille ;

Une aurore boréale couleur 'vert vermeil'.

Nous décidons donc de nous arrêter pour contempler ce splendide paysage.

Nous sommes éblouis et étonnés devant une telle image.

Vêtus d'anoraks et de moufles, le froid ne semble pas nous atteindre.

Ce paysage est si sauvage et pourtant nous n'avons rien à craindre.

Les arbres sont somptueux et revêtus d'un manteau blanc,

Ce qui nous laisse penser que notre seul ennemi est le temps.

Hélas, bientôt nous devons reprendre notre route,

Mais nous reviendrons admirer cette splendeur coûte que coûte.

**Marie-Caroline**, 17 ans. Pédiatrie. France

**En esta foto, hay cuatro fotógrafos que están haciendo fotografías. Ellos han llegado al polo norte porque sabían que aparecería un prodigio en el cielo...**

(traduit du catalan)

Sur cette photo, il y a quatre photographes en train de faire des photos. Ils sont arrivés au pôle Nord parce qu'ils savaient qu'apparaîtrait un prodige dans le ciel. Cela faisait longtemps qu'ils attendaient dans le meilleur endroit pour faire les photos. Quand ils virent l'aurore boréale, tout le monde appréciait cette merveille de la nature. A ce moment-là apparut une grande lumière de couleur verte. Comme si un artiste avait dessiné dans le ciel.

**Anquiao**, 17 ans. Psychiatrie. Espagne

### Pictos

Les enfants de maternelle ou les jeunes handicapés moteurs ont choisi assez massivement cette photo pour la neige, pour le ski qui reste le sport souhaité ou pour l'évocation de Noël. Les adolescents, malgré leurs lourds handicaps, s'efforcent de s'expliquer et de construire des textes.

Ainsi Florian qui ne peut ni parler ni bouger, prépare-t-il son texte en choisissant sur son classeur de pictogrammes le code qui lui permettra de communiquer avec l'enseignante. Un dialogue mimé s'engage par tâtonnements vers une écriture approuvée par tête tournée à gauche ou à droite pour oui /non. Paul lui, dicte son texte malgré son masque à respirer. .

La photo est quelque chose que j'ai vu sur mon ordinateur, dans mon service avec mon éducatrice : des photos du Canada. Je pense qu'ici c'est au Canada parce qu'il y a beaucoup de neige. Ce qui me plaît, c'est la neige. Je vais faire du ski en famille, du ski-fauteuil avec un moniteur. Je n'aimerais pas être à leur place dans la neige, je préfère descendre à skis.

**Florian**, 13 ans

*L'aurore boréale me fait rêver. C'est beau à voir.*

*Des fois, j'en vois à la télé. Si je pouvais, j'irais en voir.*

*J'imagine que je suis là-bas. On dirait une lumière verte qui viendrait du ciel sans le soleil, ça brille.*

*C'est magnifique.*

**Paul**, 21 ans

## Les guépards et l'antilope

© Christine et Michel Denis-Huot



Au Kenya, dans l'immense parc de Masai-Mara, vivent ensemble les guépards qui se déplacent sans cesse et les antilopes (impalas) qu'ils adorent chasser au crépuscule. Pourtant, les photographes ont pu saisir ce miracle : trois guépards qui n'avaient sans doute plus faim attrapent une petite antilope et jouent avec elle.

### Los guepardos están contentos porque tienen una presa...

(traduit du catalan)

Les guépards sont contents parce qu'ils ont attrapé une proie et la proie voudrait fuir tandis que le guépard lui touche la figure, l'autre guépard pendant ce temps regarde de l'autre côté.

**Borja**, 9 ans. Oncologie. Espagne

*Ce guépard assis met la patte sur la gazelle couchée. Je crois qu'il la caresse mais il va la manger ! Quand il l'aura mangée, il va partir.*

**Ines**, 5 ans. Pédiatrie. France

### La cabrita está muy contenta... (traduit du catalan)

*La petite chèvre est très contente et le guépard touche sa petite tête comme pour lui dire qu'elle est jolie, il ne veut pas lui faire de mal. Ils sont bons amis. J'aime beaucoup cette photo.*

**Toni**, 7 ans. Oncologie. Espagne

*J'aime bien les guépards, ils sont beaux et doux. C'est merveilleux de voir qu'un des deux guépards met la patte sur la tête de la biche, parce que normalement, ils ne font pas trop ça : ils les mangent ! Ils se sont entendus. Peut-être qu'ils se sont parlé dans leur langage que nous ne comprenons pas.*

**Clara**, 8 ans. Pédiatrie. France

Un moment de tendresse entre un prédateur et sa proie : au lieu de dévorer cette antilope, les guépards ont eu pitié de cet animal. Est-elle malade ? Certes, c'est inhabituel qu'un félin caresse sa proie. C'est une chance pour l'antilope qui a frôlé la mort. D'après moi, les guépards ont le ventre plein, rempli, car ils ont l'air très calmes, reposés et ils font un signe à l'antilope apeurée pour qu'elle sache qu'ils vont la laisser en paix. Donc, même sauvages, les animaux ont un cœur et une âme. Ils n'ont pas toujours envie de blesser les autres animaux.

**Andrei**, 10 ans. Pédiatrie. France

**Am fost într-o excursie în Africa și am văzut multe animale sălbatice. Într-o zi, am întâlnit doi leoparzi, care erau ca niște pisici uriașe, care se jucau cu o căprioară. Căprioarei nu-i era frică și se vedea că erau buni prieteni. Unul dintre leoparzi o mângâia pe cap, cap pe un copil. Am fost uimit de ce am văzut și m-am gândit că toți putem fi prieteni, chiar dacă suntem diferiți.**

J'ai fait une excursion en Afrique, j'ai vu beaucoup d'animaux sauvages. Un jour, je suis tombé sur deux guépards qui étaient comme des chats géants qui jouaient avec une gazelle. La gazelle n'avait pas peur et on voyait bien qu'ils étaient de bons amis. Un des guépards lui caressait la tête comme un enfant. J'ai été étonné par ce que j'ai vu et j'ai pensé qu'on pourrait tous être amis, malgré nos différences.

**Alex**, 11 ans. Gastroentéro. Roumanie

La famille léopard se balade dans la savane et va chercher un peu de nourriture. Tout à coup, l'aîné se retourne et aperçoit une famille d'antilopes. Celles-ci sont apeurées et se sauvent. Les léopards les poursuivent et les rattrapent. Vous allez nous manger ? On ne veut pas vous manger, on veut juste être copains !

**Maxime**, 11 ans. Chirurgie. France

🎵 **Musique** : *Africa* de l'album *Nossa* de Cesaria Evora

Les deux guépards adoptent l'antilope, comme si c'était leur enfant. Elle est blessée et ils vont l'aider et l'aimer.

**Jade**, 12 ans. Neuropédiatrie. France

J'ai rêvé que les guépards étaient au soleil, au calme. Il n'y avait pas de bruit, ils étaient dans l'herbe. Ils étaient dans la savane. Il y a deux guépards et une 'bannière'. Ils la surveillent pour qu'elle ne parte pas. C'est peut-être leur repas du soir ? Peut-être qu'ils vont la tuer ou qu'ils vont la garder pour d'autres jours ?

**Marianne**, 14 ans. EGPA. France

*Bannière* : condamnée à quitter son pays sans avoir le droit d'y revenir. Le mot 'bannière' a un sens particulier pour Marianne.

J'ai rêvé que mes parents étaient morts, que je vivais seul parce que tout le monde était mort dans un accident. Le seul survivant, c'était moi. J'ai voulu m'enfuir parce que j'en avais assez d'être tout seul. J'étais parti dans la jungle voir les guépards, voir comment ils vivaient. Je me suis approché du papa. Il m'a rugi dessus, alors j'ai pleuré. Et la maman guépard a surgi d'un coup, comme ça !

Comme c'était la nuit et qu'il était tard, j'ai fait un feu.

Le lendemain matin, je suis descendu de mon arbre, où je dormais, et je suis allé les voir.

Je leur ai dit bonjour, j'ai cru qu'ils ne me comprenaient pas. Après, j'ai vu qu'ils m'avaient compris. Ce sont eux qui m'ont parlé mais je ne comprenais pas leur langue.

Un jour plus tard, j'ai vu que je commençais à avoir un peu de poils à la main. Quand je les enlevais, j'avais mal. Tout à coup, je me suis senti un peu mal : j'avais une queue qui était en train de pousser.

Le lendemain matin, j'étais devenu un guépard. Je ne pouvais plus parler la langue des humains. Le papa guépard me prenait pour son fils.

Fin.

**Enzo**, 11 ans, Institut d'éducation motrice, France

**Había una vez en la selva del Amazonas...** (traduit du catalan)

Il était une fois dans la forêt d'Amazonie, quand les animaux vivaient en liberté, à l'époque médiévale, deux guépards qui avaient très faim. Ils étaient tellement faibles qu'ils ne pouvaient pas courir. Les deux félins eurent une surprise, ils trouvèrent une petite antilope qui se reposait tranquillement. Ils étaient tristes à l'idée de la manger. Mais soudain, l'antilope se réveilla et eut très peur. Alors, les animaux lui dirent de ne pas avoir peur car ils ne la mangeraient pas. Finalement, la petite antilope leur donna à manger les restes des morts de sa famille, les guépards lui en furent très reconnaissants. L'antilope leur dit que ce n'était pas la peine de la remercier parce que comme ils ne l'avaient pas mangée, elle leur donnait de la nourriture en échange.

**Marc**, 12 ans. Psychiatrie. Espagne

Lorsque je t'ai tendu la patte, tu m'as regardé.

Tes si beaux yeux étaient apeurés.

Alors, d'un tendre regard je t'ai soulagé.

Mon frère si désintéressé,

N'a pu comprendre et t'admirer.

Je te dis adieu car tu t'en es allé.

Avec dans ton cœur un souvenir de solidarité.

Les arbres et les feuilles se rappelleront

Cette image que nous avons vue.

Tu cours loin mais reste dans mon cœur.

Et si je hais, je haïrai le moment

Où nos yeux se sont enfuis l'un de l'autre.

Ce sont deux guépards et une antilope.

Des animaux que l'on dit sauvages,

Mais qui, avec une seule image,

Font preuve d'une grande solidarité.

La solidarité est le rêve, le rêve est la vie.

**Hafida**, 15 ans. Pédiatrie. France

### Les guépards et l'antilope

Les guépards caressent l'antilope. On dirait que l'antilope est malade mais que les guépards la caressent pour prendre soin d'elle. Ils l'aiment bien, ils ne lui feront pas de mal parce qu'elle est peut être blessée. D'ailleurs elle est couchée avec eux, c'est pour ça qu'ils la caressent et qu'ils sont gentils avec elle. Ils vont peut-être l'emmener vers un lac pour qu'elle puisse boire car elle est sans doute assoiffée.

A la fin, ils l'emmènent dans leur terrier pour qu'elle dorme paisiblement. Si jamais elle était blessée, ils pourraient l'aider pour qu'elle vive tranquillement.

**Angelyne**, 14 ans. EGPA. France

### Amor de animales

**Esta imagen transmite muchas emociones, sentimientos... El ciervo está a gusto ya que un guepardo está tocándolo. Yo creo que un animal puede transmitir más humildad que una persona...**(traduit du catalan)

Cette image transmet beaucoup d'émotions, de sentiments... La gazelle est bien car un guépard est en train de la toucher. Je crois qu'un animal peut transmettre plus d'humanité qu'une personne.

Cette image est intéressante : le guépard en train de caresser le plus petit, il transparaît de la paix et de l'amour.

J'aimerais être à côté du guépard, je suis ravie !

**Esther**, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

En Afrique, dans une prairie calme, des animaux sauvages comme des léopards, des zèbres, des éléphants, des guépards, des antilopes, vivaient calmement.

Parfois il y avait des animaux regroupés en famille.

A côté d'une rivière, vivaient deux jeunes guépards.

De l'autre côté, une antilope perdue dans la prairie.

Elle n'avait rien à manger. Cette pauvre antilope n'avait plus de parents.

Ses parents l'avaient laissée lors d'une guerre.

Pendant ce temps-là, les jeunes guépards avaient envie d'avoir un petit, mais ils n'arrivaient pas à en avoir.

Ils décidèrent donc d'en adopter.

Ils allèrent partout pour en chercher.

De son côté, l'antilope essayait de trouver des parents pour se nourrir mais elle n'en trouvait pas. Elle voulait des parents pour rester avec eux à jamais.

Pendant ce temps, les deux jeunes guépards voient un petit éléphant en train de dormir. Les deux guépards essayèrent de le prendre mais deux éléphants arrivèrent, bousculèrent les deux guépards et reprirent leur petit.

Les deux jeunes guépards n'avaient vraiment pas de chance.

A ce moment-là, l'antilope vit les deux jeunes guépards à l'horizon. Elle courut vers eux, Ils se mirent eux aussi à courir vers l'antilope.

Ils pensèrent que c'était le bon enfant. Ils décidèrent de l'appeler « Opiat ».

À partir de ce jour, ils rentrèrent chez eux pour profiter pleinement de cette nouvelle vie de famille. Ils vécurent très heureux.

**Aminata**, 13 ans. EGPA. France

**El lobo se come a la liebre y el gato siempre perseguirá al ratón. Así es el mundo, cruel e injusto. ¿No es cierto que el ratón jamás podrá plantar cara al felino? ¿no es cierto que siempre será el león el rey de la sabana?...**

(traduit du catalan)

Le loup mange le lièvre et le chat poursuivra toujours la souris. Ainsi va le monde, cruel et injuste. N'est-il pas certain que la souris ne pourra jamais tenir tête au félin ? N'est-il pas vrai que ce sera toujours le lion, le roi de la savane ? Alors que le monde nous montre que l'éléphant sera toujours plus intelligent que la fourmi, moi, je rêve de la possibilité qu'une inoffensive brebis tombe amoureuse du féroce lion...

Qui sait ? Peut-être qu'un jour, il n'y aura plus de violence dans ce monde plein de regards qui tuent, de bombes qui détruisent des familles, de mots qui blessent les cœurs...

Je rêve de chauves-souris qui pourront voir tout ce qui les entoure, d'abeilles qui ne mourront pas après une piqûre, de serpents qui pourront prendre un chemin droit et de poissons qui pourront s'envoler pour ne pas vivre immergés le reste de leur vie...

Un jour, j'ai rêvé que toutes les chenilles puissent se transformer en papillons et que toutes les tortues vivent cent ans, certaines n'étaient même pas capables d'atteindre le rivage.

Ce jour-là, j'ai appris du livre de la vie.

Personne ne peut changer le monde, mais le monde, lui, peut faire en sorte qu'on change soi-même. Chacun de nous a un chemin prédestiné, mais c'est toi seul qui décide des pas que tu veux faire sur le sentier.

**Laura**, 16 ans. Néphrologie. Espagne



La frégate Hermione permit à La Fayette, en 1780, de traverser l'Atlantique pour se porter au secours des insurgés américains en lutte pour l'Indépendance. Une équipe de passionnés reconstruit la frégate dans le port français de Rochefort. Son voyage pour l'Amérique est prévu pour avril-août 2015.

*Un jour, je suis allée sur un bateau. Papa m'a lancé mon cerf-volant et je l'ai guidé avec deux ficelles.*

**Jobina**, 5 ans. Néphrologie. France

🎵 **Musique** : *Cadence au piano* composée et interprétée par Daniel Barenboïm

### Reportage

Aujourd'hui, je suis seule au milieu de la foule. De la rive, je regarde le bateau qui passe lentement devant moi.

Il part en direction de la mer, mais avant, il va laisser monter à son bord quatre policiers qui rejoignent le gros bateau sur leur canoé. Il y a des nageurs qui vont faire une présentation ; les policiers assurent leur sécurité.

**Salma**, 14 ans. Néphrologie. France

🎵 **Musique** : *La maman des poissons* de Bobby Lapointe

Am privit mult această fotografie și cred că reprezintă visul meu de a călători prin lume. Cu nava aceasta aș putea părăsi spitalul și aș putea să plec într-o lume minunată, fără medicamente și injecții. Aș vrea să plec cu barca asta

frumoasă către o lume de vis, însoțit de porumbeii aceia albi, care ne vor proteja de tot ce este rău.

J'ai regardé longuement cette photo et je crois qu'elle représente mon rêve de voyager partout dans le monde. Ce vaisseau me permettrait de quitter l'hôpital et de voyager dans un monde merveilleux, sans médicaments et injections. J'aimerais être au bord de ce bateau en route vers un monde de rêves, accompagné par ces pigeons blancs qui nous protégeraient de tout ce qui est mauvais.

**Sergiu**, 13 ans. Gastro. Roumanie

*J'ai envie de conduire un bateau.*

*Il a de belles voiles. On dirait des mouettes.*

*Partir très loin.*

*En Espagne.*

*A Barcelone voir la cathédrale que j'ai vue à la télé.*

**Ludovic**, 18 ans. Centre handicapés moteurs. France

## L'hôpital Trousseau sur un bateau

Si on rêvait... l'hôpital Trousseau serait sur ce bateau.

Le gallion français serait un hôpital qui traverserait les fleuves français pour trouver des patients qui ont des maladies inconnues. Les médecins, pas trop sûrs d'eux, les dirigeraient dans plein d'endroits différents sur cette petite frégate. Le capitaine de ce navire serait grondé par les patients qui n'auraient pas été soignés correctement.

Pour arranger ce bâtiment-hôpital et pour satisfaire les clients, il aurait amélioré la présentation : les matelots auraient enlevé les voiles, le spi et les mâts pour mettre à la place des voiles en forme d'oiseaux.

Au lieu des cabines d'exams et autres, ils auraient mis des enceintes pour écouter de la musique. Ils auraient ajouté des estrades en forme de cube pour faire des IRM et des

scanners. Les canonnières auraient changé les canons pour en faire des chambres ; les matelots salueraient la foule au bord du fleuve mais ne travailleraient pas. Ce navire serait tiré par d'autres navires plus loin...

Le lion à l'avant du bateau fait penser à un gallion anglais mais c'est un navire français. C'est l'Hermione.

**Nicolas**, 12 ans ½. Neuropédiatrie. France

**Ils n'ont pas choisi l'Hermione pour écrire mais ils disent pourquoi .**

*Quand l'Hermione voguera avec tous ses gréements, toutes voiles gonflées par le vent pour traverser l'océan, alors je rêverai les yeux ouverts et mon esprit sera libre. M., 15 ans*

*C'est beau . J'aurais choisi le bateau pour rêver mais il n'a pas de voiles. X., 10 ans*

## Reportage

### La classe de l'EGPA reçoit le numéro 19 du journal ...

J'ai trouvé les élèves étonnamment calmes, pas de précipitation pour les avoir en main. Non, au contraire, ça ressemblait à une remise officielle de diplôme ! Ambiance solennelle ! Est-ce moi qui ai engendré cet effet ? Je ne sais pas...

J'étais assise face à eux, la pile de journaux devant moi.

J'ai présenté l'arrivée du journal, le nombre de participants, l'origine géographique et l'âge des enfants. Expliquant que tous les rêves n'avaient pas été publiés mais que chaque rêve aurait pu l'être. Que je comprendrais que certains soient déçus mais qu'ils avaient une nouvelle chance avec la nouvelle série. Les réactions et questions furent différentes d'un élève à l'autre.

Il y eut les « Je suis dedans ? » « Je suis où ? » « C'est à moi ? » « Je le garde, le journal ? ».

Il y eut la recherche silencieuse, l'exclamation à la vue de son propre rêve, ou devant celui du copain.

La surprise des langues étrangères. Certains ont lu quelques mots en roumain, en espagnol. Me demandant où étaient la Roumanie, la Moldavie. Je leur ai montré sur une carte d'Europe. Me demandant pourquoi c'était écrit dans plusieurs langues.

Il y eut la joie sur le visage de Grégory, son regard s'est illuminé, de la fierté aussi de voir son rêve publié et traduit. Il m'a demandé à regarder la carte d'Europe (sur mon pc portable). Je l'ai laissé seul. Puis il m'a demandé de « zoomer pour les voir ».

Ceux qui avaient choisi la photo de Jasmin ont pu lire sa vie.

Deux lecteurs en difficulté (dont un élève dyslexique) ont lu à voix haute des rêves en langues étrangères. L'un d'eux riait, ayant l'impression de chanter !

Il y eut l'émotion des camarades de voir les mots de William repris par un « rédacteur en chef ».

Il y eut les déçus qui me demandèrent comment faire pour être publiés.

Difficile de répondre... J'ai expliqué que les rêves étaient sélectionnés parmi tous les âges de 4 ans à 17 ans. Qu'ils devaient être bien écrits, c'est-à-dire intelligibles pour tous. Qu'on ne pouvait pas publier uniquement les rêves des grands mais que les rêves des plus jeunes étaient aussi importants. Que c'était un partage de rêves.

Certains ont cherché les noms des adultes référents au projet « Teil » et « Marquant », découvrant nos prénoms au passage ! D'autres ont lu consciencieusement tous les prénoms des enfants publiés.

Aucune colère, aucun rejet. De la joie, de la bonne humeur.

Tous ont lu le journal, le feuilletant, s'arrêtant de ci de là. J'en ai profité pour faire le point sur les textes en cours.

Ceux qui n'avaient pas terminé se sont donc empressés de se remettre à l'ordinateur !

Quel travail ! Quelle richesse ! Quelle émotion ! Pudeur de lire tous ces rêves.

Je comprends que mes élèves aient pris leur journal avec délicatesse. C'est sûrement l'ambiance de travail que nous avons aussi créée lors de l'écriture.

**Fabienne TEIL, enseignante**

## La fille aux vélos

© Yves Herman/Reuters



Cette photo est un élément d'une série montrant une multitude de personnes (foule, queue) ou d'objets, (vélos, bouées). Un regard sur le monde d'aujourd'hui où l'individu est noyé dans la masse ou encombré d'objets devenus inutiles, ou en attente d'être recyclés.

Les vélos sont coincés. La dame porte son sac mais elle ne peut pas rouler. Elle ne peut pas aller s'acheter des bonbons, elle ne peut pas acheter des gâteaux, elle ne peut pas acheter des couteaux, elle ne peut pas acheter des assiettes.

**Atobi**, 4 ans ½. Chir. Brûlés. France

*Oh ! Moi, je voudrais le vélo bleu !  
Il doit être attaché.*

*Je ne vais pas y arriver, il est emmêlé  
avec les autres... Puisque c'est  
comme ça, je vais prendre le jaune.*

**Hamidou**, 4 ans. Chir. Brûlés. France

🎵 **Musique** : chanson : *L'autobus à vapeur*  
par le groupe du même nom.

### La bicyclette

Mon rêve : je serais dans une foule de vélos et avec mon gigantesque camion, je prendrais tous les vélos. Ensuite, je les vendrais à un garage à vélos.

L'argent que je gagnerais, je le donnerais à l'hôpital pour tous les enfants malheureux.

**Mathilde**, 13 ans, EGPA. France

*A mi me gusta ir en bici ; me gusta mucho que Joana, mi hermana, también venga conmigo...* (traduit du catalan)

*J'aime beaucoup faire du vélo, j'aime beaucoup que Joana, ma sœur, vienne aussi avec moi. Je sais en faire sans les petites roues. J'aime beaucoup que nous roulions tous les quatre : Papa, Maman, ma sœur et moi.*

*Le vélo que je préfère c'est le mauve, parce c'est ma couleur préférée.*

**Laia**, 5 ans. Oncologie. Espagne

**Toată viață mi-am dorit o bicicletă, o bicicletă frumoasă, cu care să merg la școală. Școala mea este departe și obosesc până ajung acolo. Părinții m-au dus la un magazin mare, să-mi aleg o bicicletă. Când am ajuns acolo, bucuria mea s-a transformat într-o mare tristețe. Erau așa de multe biciclete, încât nu mai puteam să ies din mijlocul lor. Era ca o pădure foarte deasă, din care nu mai reușesc să ies. La ce servesc bicicletele dacă nu au drum liber? Eu nu voiam decât o bicicletă !**

J'ai rêvé d'avoir un vélo toute ma vie, un beau vélo pour aller à l'école. Mon école est loin et ça me fatigue de m'y rendre à pied. Je suis allée avec mes parents dans un grand magasin pour choisir un vélo. Quand j'y suis entrée, ma grande joie est devenue une grande tristesse. Il y avait tellement de vélos que je ne pouvais plus en sortir. Ils étaient comme une forêt très épaisse d'où je ne pouvais plus sortir. À quoi bon un vélo, si on n'a pas de route libre ?

Je ne voulais qu'un seul vélo !

**Malina**, 14 ans. Gastroentérologie. Roumanie

### Les zinzins du vélo

Les vélos  
C'est rigolo...  
Mais quand on ne peut pas en faire,  
« ça met les nerfs » !  
Mais bon, faut pas se plaindre  
Y'a toujours pire dans la vie...  
Comme cette grande fille,  
Bonne chance à elle  
Si elle veut faire pipi !  
Mais bon, faut qu'ils soient en bon état  
Ces vélos-là, quand c'est comme ça !  
Je ne peux pas en faire et  
« ça me met les nerfs »  
Mais bon, ces selles ont l'air  
De faire mal au derrière !!  
Si on les comptait  
On en perdrait notre nez  
Et s'il fallait le chercher  
On le retrouverait  
Quand on serait un vieux pépé !  
Bon, je crois que j'ai terminé  
Avec mes histoires de vélos entassés  
Mais vraiment, quand on ne peut pas  
en faire  
C'est une grande misère !

**Jonathan**, 12 ans. Pédiatrie. France

### Espace

J'ai besoin d'espace.  
J'étouffe au milieu de tous ces gens,  
au milieu de tous ces clans.  
Où trouver ma place,  
dans ce monde d'impasse ?  
Je suis égarée,  
pratiquement oubliée.  
J'appelle au secours,  
mais personne n'accourt.

**Apolline**, 13 ans. Pédiatrie. France

**No me creo que esta chica esté entre las bicicletas de manera espontánea, creo que es una fotografía preparada...**  
(traduit du catalán)

Je ne crois pas que cette fille soit au milieu des vélos de manière spontanée, je crois que c'est une photographie préparée. La photographie me plaît, il semble que ce soient des vélos à emprunter. Elle est allée chercher le sien, mais je ne sais pas ce qu'elle fait là au beau milieu.

**Maria**, 15 ans. UTCA Psychiatrie . Espagne

J'ai rêvé que monoureuse était dans un hangar à vélos.

J'étais un super héros. En fait, à chaque fois qu'il lui arrivait quelque chose, je la sauvais.

Pour mettre mon costume, je fermais les yeux et je pensais à mon costume... et je me retrouvais dedans. Je suis arrivé à la rescousse de monoureuse.

Je me suis dit : « Maintenant, y'a plus qu'à la trouver, et ça ne va pas être du gâteau ».

Je lui ai dit : « Tiens bon, j'arrive pour te sauver ma chérie ».

Elle était en train de se faire attaquer. Mais il fallait que je la trouve, je l'entendais mais je ne la voyais pas, parce qu'il y avait trop de vélos.

Plus tard, je l'ai vue, je suis allé vers elle. Elle était dans un état grave. Je lui ai dit de venir, je l'ai emmenée à l'abri. Elle m'a fait un bisou et un câlin. Et nous sommes partis. A la maison, je l'ai soignée.

**Jérémy**, 10 ans ½. Institut d'éducation motrice. France

### La hoja en blanco

**Señores, señoras como todos ustedes saben, o deberían saber, hay más universos aparte del nuestro, hoy os hablaré de : La dimensión bicicleta...**

(traduit du catalan)

### La page blanche

Mesdames et messieurs, comme vous le savez tous ou comme vous devriez le savoir, il y a d'autres univers que le nôtre. Aujourd'hui, je vous parlerai de la planète bicyclette.

La planète bicyclette est une dimension dans laquelle les bicyclettes ont une vie et il y en a un grand nombre, un nombre tel que dans une guerre appelée : La guerre des véhicules. Elles gagnèrent et réduisirent en esclavage l'espèce humaine.

Il y a des catégories de bicyclettes, les plus pauvres et les plus oxydées vivent dans des baraques sans hôpitaux et sans serviteurs humains.

Celles de la classe moyenne, celles d'Adidas vivent dans une ville baptisée « Biciclopis » dans la partie basse de la ville.

Et enfin les bicyclettes de haut standing, les militaires de haut rang et celles à 10 vitesses vivent dans la partie haute de la ville gouvernée par le Premier Ministre des bicyclettes, lequel a des millions d'humains à son service.

**José María**, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

### La photo suscite de nombreuses remarques au moment du choix :

D'où elle vient ? Comment va-t-elle sortir ?

Un adolescent ne souhaite pas prendre cette photo à cause de la sensation d'enfermement qui le dérange.  
« Elle est bloquée, comment va-t-elle s'en sortir ? Moi, ça ne me fait pas rêver » **Grégory**, 13 ans



## Chronique du glaneur...

### La fille aux vélos © Yves Herman

Seule dans la foule des vélos

Magie de la technique photographique, qui transforme une scène banale en matrice à énigmes et en source d'inquiétudes multiples... Le téléobjectif a cette particularité d'écraser tous les plans successifs sur une faible profondeur, ici d'emmêler et d'enchevêtrer des vélos qui sont peut-être assez distants les uns des autres dans la réalité : alors, dépotoir ou parking ? Vélos en fin de vie ou montures en repos ? « *Oh moi, je voudrais le vélo bleu ! Il doit être attaché. Je ne vais pas y arriver, il est emmêlé avec les autres* » (Hamidou, 4 ans).

D'où le sentiment dominant des enfants : alors qu'un vélo est fait pour bouger, les voici « s'empêchant » les uns les autres. Du même coup, que vient faire la jeune fille au milieu de ce chaos : est-elle venue de son plein gré ? Cherche-t-elle un vélo, ou « son vélo » ? Et, dans tous les cas, comment va-t-elle se libérer de ce chaos inextricable ? « *Les vélos sont coincés. La dame porte son sac mais elle ne peut pas rouler. Elle ne peut pas aller s'acheter des bonbons...* » (Atobi, 4 ½ ans).

D'où cette photographie comme prétexte à scénario héroïque : manifestement, il y a là une « amoureuse » à « sauver » : « *Je lui ai dit : « Tiens bon, j'arrive pour te sauver, ma chérie. Elle était en train de se faire attaquer. Mais il fallait que je la trouve, je l'entendais mais je ne la voyais pas, parce qu'il y avait trop de vélos* » (Jérémy, 10 ½ ans). Ou une foule de nécessiteux à satisfaire en emportant toutes les bicyclettes dans un camion pour les distribuer : « *Mon rêve : je serais dans une foule de vélos et avec mon gigantesque camion, je prendrais tous les vélos. Ensuite, je les vendrais à un garage à vélos. L'argent que je gagnerais, je le donnerais à l'hôpital pour tous les enfants malheureux* » (Mathilde, 13 ans).

Mais le vélo reste un objet de rêverie : - rêverie nostalgique ou malheureuse, pour qui ne... peut plus en faire : « *A quoi bon un vélo, si on n'a pas de route libre ? Je ne voulais qu'un seul vélo !* » (Malina, 14 ans). - rêverie gaie et colorée, puisque le vélo préféré l'est toujours pour sa couleur : « *Je voudrais le vélo bleu... Il est emmêlé avec les autres... Puisque c'est comme ça, je vais prendre le jaune* » (Hamidou).

La jeune fille et les vélos... En demandait-elle tant, ou bien un seul lui aurait-il suffi pour enfourcher cette métaphore (en grec : véhicule) de sa liberté naissante ? Car le vélo, dans ses différents états possibles, est une métaphore du corps, et donc du sujet : le vélo est vivant comme moi, peut-être malade comme moi, délaissé comme je crois l'être parfois : « *Il y a d'autres univers que le nôtre ; aujourd'hui, je vous parlerai de la planète bicyclette... dans laquelle les bicyclettes ont une vie et il y en a un grand nombre (...) Les plus pauvres et les plus oxydées vivent dans des baraques sans hôpitaux et sans serviteurs humains* » (José Maria, 15 ans).

On le sent : cycliste passionné et aujourd'hui empêché, je suis touché intimement par ces textes d'enfants, quelque direction imaginaire qu'ils empruntent. Ils disent quelque chose de chaque sujet, de la vie qui insiste en lui par les chemins de la rêverie.

Raymond Bénévent, cycliste philosophe

## Pagini pentru prietenii noștri din Iași și Ungheni

### Ursul polar cu Andréi, 7 ani și Georges, 10 ani

Chiar dacă toată lumea spune că această fotografie este frumoasă și plină de farmec, ar trebui să o privim și din alt punct de vedere. Ca orice monedă, ea are două fețe, cap și pajură. Și dacă am privi fața cu pajura... Acest frumos animal nu se află în mediul său natural. Și dacă acest urs polar ar putea vorbi, nu credeți că ar putea cere ajutor pentru că este închis între patru pereți ?!

**Marc**, 14 ani. Pediatrie. Spania

Orice urs polar vrea să trăiască liber, la Polul Nord. Acolo îi este locul. Dacă îl închidem între patru pereți, se va plictisi. Trei copii au venit să-l vadă și îi arată cât îl respectă ținându-i de urât.

Nu este singur, este iubit și i se spune că nu este singur.

Ursul este, în sfârșit, fericit când vede atâția oameni care vin să-l vadă și îl apreciază.

Nu este un urs liber, dar este un urs fericit.

**Joane**, 14 ani. Psihiatrie. Spania

### Fotbal cu Vasile, 13 ani

Am reușit! Benjamin, care în ciuda numelui era cel mai mare, încerca să îmbrățișeze pe toată lumea deodată. Ian alerga de colo colo cerând să fie recompensat pentru golul care decisese soarta meciului. Clément nu-și revenea: „Am câștigat”, suspina el... !!

Erau toți bucuroși nevoie mare, culoarea tricourilor lor mi se fixase pe retină, în timp ce adversarii se pierdeau în decor. Băieții erau murdari și leoarcă de transpirație, dar erau atât de frumoși în victoria lor! În acea zi nu strălucea soarele, ci fericirea în stare pură.

Familiiile lor erau extrem de mândre: „E fiul meu”... Și eu eram mândră, pentru că îi dădusem un pupic lui Pierre la începutul meciului, care îi purtase noroc.

**Emma**, 14 ani. Pediatrie. Franța

Ceea ce mi se pare fascinant în această fotografie a echipei de fotbal este emoția și bucuria pe care le simt când marchează un gol. Este remarcabilă și complicitatea care se creează în sânul acestei echipe.

**Adrián**, 16 ani. UTCA (Psihiatrie). Spania

### Aurora boreală cu Maria, 11 ani

Câțiva copii sosesc în mijlocul brazilor albi când dintr-odată apare aurora boreală. E magic.

**Oscar**, 6 ani. Chirurgie Ortopedică. Franța

Trecuseră deja două zile de când campam aici pentru a urmări fauna și floracând dintr-o dată o gigantică lumină verde ne apărură brusc în față: era o aurora boreală. Mă trecură frisoane din cap până în picioare și mă cuprinse o imensă fericire.

**Clara**, 11 ani. Unitatea Sterilă de Chirurgie. Franța

Fotografia înfățișează patru fotografii care tot fac fotografii. Aceștia au sosit la Polul Nord pentru că știau că va apărea o minune pe cer. Așteptau de mult timp în cel mai bun loc pentru a face fotografii. Când văzură aurora boreală, toată lumea aprecie această minune a naturii. În acel moment apărură o lumină mare și verde. Ca și cum un artist ar fi desenat pe cer.

**Anquiao**, 17 ani. Psihiatrie. Franța

*Într-o zi, împreună cu trei dintre cei mai buni prieteni, Laurent, Ismaël și Aris, priveam cu admirație aurorele boreale. Apare brusc și monstrul zăpezilor. Arată înspăimântător, iar noi o luăm la goană, ne împrăștiem în toate direcțiile de frică. Din fericire pentru noi, monstrul zăpezilor alunecă și cade spectaculos într-o prăpastie; toată lumea începe să râdă, chiar și el! Ne împrietenim!*

**Ricardo**, 13 ani. Chirurgie Arși. Franța

Turiștii ajunseră în vârful muntelui unde văzură o lumină de o frumusețe incredibilă, pe care o urmăriră cât putură. Această lumină era poarta de trecere spre un ținut fermecat, ca în basme. Era ținutul viselor. Dar... din păcate... acest ținut era un miraj. Ei bine da, sunt forțele Naturii, care nu va înceta niciodată să ne surprindă

**Hélène Mélissa**, 14 ani. Nefrologie. Franța

### **Ghepardul și antilopa cu Alex, 11 ani**

Familia de gheparzi se plimbă prin savană în căutarea hranei. Dintr-odată, cel mai mare dintre frați se întoarce și observă o familie de antilope. Acestea se sperie și aleargă ca să scape. Gheparzii le urmăresc și le prind din urmă. Vreți să ne mâncați? Nu vrem să vă mâncăm, nu vrem decât să fim prieteni.

**Maxime**, 11 ani, Chirurgie. Franța

*Îmi plac mult gheparzii. Sunt frumoși și calmi. Ce priveliște minunată ne oferă unul dintre cei doi gheparzi care pune laba pe capul antilopei, pentru că în mod normal gheparzii nu fac așa ceva, ci le mănâncă!! Par să se înțeleagă. Poate că au vorbit pe limba lor, pe care noi nu o înțelegem.*

**Clara**, 8 ani. Pediatrie. Franța

Lupul mănâncă iepurele, iar pisica va alerga întotdeauna după șoricei. Aceasta este în firea lucrurilor, chiar dacă este crud și nedrept. Desigur că șoricelul nu va putea ține niciodată piept felinei. Desigur că leul va fi întotdeauna regele savanei. Deși lumea ne arată că elefantul va fi întotdeauna mai inteligent decât furnica, eu visez la posibilitatea ca o oaie inofensivă să se îndrăgostească de un leu feroce... Cine știe?! Poate că într-o bună zi nu va mai exista violență în această lume plină de priviri criminale, de bombe care distrug familii, de cuvinte care rănescimile...

Visez ca liliecii să vadă tot ce îi înconjoară, ca albinele să nu moară după ce înțepă pe cineva, ca șerpii să se poată deplasa în linie dreaptă și ca peștii să poată zbura ca să nu trăiască numai în apă toată viața...

Într-o zi am visat că toate omizile se pot transforma în fluturi și că toate broaștele țestoase trăiesc o sută de ani, unele dintre ele neputând nici măcar să ajungă la țărâm.

În acea zi am învățat din cartea vieții că nimeni nu poate schimba lumea, ci că lumea poate face în așa fel încât să ne schimbăm noi înșine. Fiecare dintre noi are o cale predestinată, dar fiecare în parte hotărăște care sunt pașii pe care vrea să-i facă pe acea cărare.

**Laura**, 16 ani. Nefrologie. Spania

### **Fregata cu Sergiu, 13 ani**

*Am chef să conduc un vapor.*

*Ce pânze frumoase are!*

*Parcă ar fi pescăruși.*

*Să plec departe.*

*În Spania.*

*La Barcelona, să văd catedrala pe care am văzut-o la televizor.*

**Ludovic**, 18 ani. CHM. Franța

### **Fetița cu bicicletele cu Malina, 14, ani**

*Oh, mie mi-ar plăcea bicicleta albastră!*

*Dar e legată.*

*Nu o să reușesc să o scot, pentru că este prinsă cu cealaltă... Asta este, o să o iau pe cea galbenă.*

**Hamidou**, 4 ani. Arși. Franța

Am visat că iubita mea era într-o magazie cu biciclete, iar eu eram un super erou. De fapt, de fiecare dată când i se întâmpla ceva, eu o salvam. Pentru a-mi pune costumul, era suficient să închid ochii și să mă gândesc la costum... și gata, eram costumat. M-am dus să o salvez pe iubita mea. Mi-am spus: „nu-mi mai rămâne decât să o găsesc și asta nu va fi ușor”. I-am spus: „Ține-te bine, vin să te salvez, draga mea”. Ea tocmai era atacată. Dar trebuia să o găsesc, o auzeam, dar nu o vedeam, pentru că erau prea multe biciclete. Un pic mai târziu am văzut-o și m-am dus spre ea. Era în stare gravă. I-am spus să vină spre mine și am dus-o la adăpost. M-a pupat și m-a îmbrățișat. Și am plecat împreună. Odată ajunsă acasă, m-am ocupat de ea și am îngrijit-o.

**Jérémy**, 10 ani ½. Institutul de educație motorie. Franța

Traduit par Daniéla Andronache



## Page pour nos ami(e)s de Barcelone, de Gavà et de Palma de Majorque... (en attendant le journal 20 bis)

### El oso blanco con Samanta, Joana, Ana, Nuria, Victoria, Marta, Marc, Laura

Los tres niños van a saludar al oso. El oso quiere tocarlos para ponerlos en el agua con él.

**Léno**, 4 años. Pediatría. Francia



Yo no puedo escribir y me gustaría tener el oso blanco, me gustaría que fuese un peluche, para que no pudiera morderme. Deme la foto para que me quede con ella.

**Andrei**, 7 años. Gastroenterología. Rumanía



### Niños futbolistas con Jaume, Marc, Antonio y Adrian

¡Ya acertamos! Benjamín que, a pesar de su nombre era el más alto, intentaba abrazar a todo el mundo a la vez. Ian corría, pidiendo la recompensa para su gol que había decidido del final del partido. Clément no podía creérselo : “¡Ganamos!”... Estaban todos muy nítidos, el color de la camiseta se impregnaba en mis ojos mientras que los adversarios se confundían con el decorado. Los chicos estaban sucios y empapados de sudor, pero ¡qué guapos! No era el sol sino la pura felicidad la que resplandecía aquel día. Sus familias respectivas estaban llenas de orgullo. “Es mi hijo”... Yo también estaba orgullosa. Porque le había dado un besito a Pierre al principio del partido y le dio buena suerte.

**Emma**, 14 años. Pediatría. Francia

### Aurora boreal con Aina, Marta, Sergi y Josep

Unos niños llegan en medio de los abetos blancos cuando de repente, la aurora boreal aparece; ¡es mágico!

**Oscar**, 6 años. Cirugía ortopédica. Francia

Hacia dos días que estábamos acampando aquí para observar la fauna y la flora cuando, de repente, una gigantesca luz verde se enderezó delante de nosotros : una aurora boreal. Un escalofrío recorrió todo mi cuerpo y una explosión de alegría se hizo sentir en mí.

**Clara**, 11 años. Unidad Estéril. Cirugía. Francia

### Los guepardos y el antílope (el impala) con Borga, Toni, Marc, Esther y Laura

A mí me gustan mucho los guepardos, son bonitos y suaves. ¡ Es maravilloso ver que uno de los dos guepardos pone la pata en la cabeza de la cierva, porque normalmente no suelen hacer a menudo esto : se las comen ! Ya se llevan bien. Quizás se hablaron en su idioma que no entendemos.

**Clara**, 8 años. Pediatría. Francia

### Hermione con Mirea

Miré largamente esta foto y creo que representa mi sueño de viajar a todas partes en el mundo. Esta nave me permite dejar el hospital y viajar por un mundo maravilloso, sin medicinas ni inyecciones. Me gustaría estar a bordo de esta nave en marcha hacia un mundo de sueños, acompañada por estas palomas blancas que nos protegerían de todo lo que es malo.

**Sergiu**, 13 años. Gastro. Rumanía

### La chica de las bicis con Laia, Maria y José Maria

Soñé con que mi enamorada estaba en un cobertizo para bicis. Era yo un superhéroe. De hecho, cada vez que le ocurría algo, la salvaba. Para ponerme el traje, cerraba los ojos y pensaba en mi traje... y me encontraba dentro de él. Fui en ayuda de mi enamorada. Me dije : “Ahora, solo me queda encontrarla y no será moco de pavo”. Le dije : “Aguanta, voy llegando para salvarte, querida mía”. La estaban atacando. Pero tenía yo que encontrarla, la oía pero no la veía, porque había demasiadas bicis. Más tarde, la vi, fui hacia ella. Estaba en un estado grave. Le dije que viniera, la puse en lugar seguro. Me dio un besito y me hizo un mimo. Y nos fuimos. En casa la curé.

**Jérémy**, 10 años ½. Instituto de educación motriz. Francia

Traduit par Marie-José Viguier-Fellerah

## *Courrier des lecteurs*

En 1993, l'atelier "Si on rêvait" est ouvert à l'hôpital Trousseau. En 1996, il s'affiche à Uppsala au premier colloque de Hope. En 1998, il devient européen aux Journées européennes de HOPE à Paris. En 2000, il est présenté à Barcelone. En 2005, l'association "Si on rêvait" est créée et un livre est publié chez Belin. En 2006, premier journal de "Si on rêvait", publication bi-annuelle. Au départ, artisanal, distribué dans les classes, il est maintenant offert à chaque participant de l'atelier. Nous fêtons aujourd'hui le numéro 20.

### *Si on rêvait...* par **Maria Urmeneta**

- ¿Podíamos imaginarnos entonces que el taller duraría hasta el día de hoy?
- ¿Qué ofrecería la oportunidad de soñar a centenares de nuestros alumnos?
- ¿Qué los conoceríamos mejor al oír sus sueños?
- ¿Qué nos emocionaría oír o leer lo que se expresa o se esconde en sus palabras?
- ¿Qué sus sueños abrirían nuevos caminos de proximidad, de conversación...?
- ¿Qué nos admiraríamos al ver los sueños que puede llegar a generar la misma foto? [...]

- Pouvions-nous imaginer alors que l'atelier durerait jusqu'à aujourd'hui ?
- Qu'il offrirait l'opportunité de rêver à des centaines de nos élèves ?
- Que nous les connaîtrions mieux en écoutant leurs rêves ?
- Que nous serions émus en entendant et en lisant ce qui s'exprime ou se cache dans leurs mots ?
- Que leurs rêves ouvriraient de nouveaux chemins de proximité, de conversation...?
- Que nous serions étonnés en voyant les rêves qu'arrive à générer la même photo ?
- Que le nombre de centres qui participent aux ateliers irait en augmentant ?
- Qu'il serait possible qu'existe une exposition itinérante ?
- Qu'une revue exclusivement en espagnol serait éditée ?
- Que nous aurions une page web de « Si on rêvait... » ?
- Que nous pourrions lire commodément la page web en espagnol ?
- Que tant de personnes offrent leur temps, leur savoir, leur enthousiasme pour favoriser les rêves ?
- Que l'extrême qualité des photos se maintiendrait ?
- Que la revue serait enrichie par des apports d'amis experts de l'atelier ?
- Que nous réussirions à communiquer dans des langues proches, bien qu'inhabituelles ?
- Que nous arriverions à nous connaître personnellement lors des rencontres à Paris ?
- Que nous dépasserions les barrières qu'apportent les difficultés ?
- Que nous nous sentirions amis de nos collègues des divers centres d'Europe ?
- Que nous serions persévérants dans l'atelier ?
- Que l'équipe du « Si on rêvait » à Paris aurait la grande patience...
  - d'établir les règles des envois ?
  - de rappeler chaque année, chaque semestre, lesdites règles ?
  - de ne pas abdiquer après avoir constaté que ces règles n'arrivent pas à être suivies ?...

***Muchas Gracias** Hélène, Gérard, Francis, Marie-Hélène, Marie-Bé, Aude, Jacques, Antoinette, Lucette, Marie-José, Dana et les autres...*

pour l'estime et l'intérêt que vous manifestez pour le bien-être des enfants malades,  
pour les apports pédagogiques, et vos enthousiasmes contagieux pour « Si on rêvait... »,  
pour vos connaissances, pour le soin de chacun des « artisans »,  
pour la toile que vous tissez entre tous ceux qui participent à l'atelier, pour les conversations lors des visites à Paris,  
pour penser à tout ce qui peut améliorer et enrichir l'atelier,  
pour votre patience, pour votre dévouement, pour votre implication, pour votre amitié.

**C'est comme un rêve que les rêves nous offrent tant de richesses !**

**Il est juste de manifester publiquement la gratitude que l'on ressent, et ce journal n° 20 peut en être l'occasion propice et je l'ai saisie.**

**Maria Urmeneta**. Maestra de l'Escola per Infants. Hospital Sant Pau – Barcelona (traduit par Marie-José Viguier)

## Si on rêvait...

### Adresse postale

Association « Si on rêvait »  
Maison des Associations du 6<sup>ème</sup>  
BP 8  
60-62, rue Saint-André-des-Arts  
75006 Paris

### Responsable de la publication

Hélène Voisin  
[voisin.helene@wanadoo.fr](mailto:voisin.helene@wanadoo.fr)

### Coordination photos

Gérard Planchenault  
Francis Latreille

### Traductions

Espagnol : Marie-José Viguier  
Fellerath,

Roumain : Dana Andronache

### Maquette et graphisme

Aude Nguyen

### Mise en page

Marie-Hélène Hyon

Hélène Voisin

### Corrections

Marie-Bénédicte Baranger

### Site et contacts

[si-on-revait.org](http://si-on-revait.org)

Création : Marie Baudry

### Responsable de la publication et du site en langue espagnole

Maria Urmeneta San Roma  
Hospital San Paù. Barcelone

### Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Education  
Nationale, Paris, France

### Si on rêvait

Association Loi 1901  
JO 18 juin 2005  
Siren: 483 476 420  
CCP. 51 633 22M Paris



**Si on rêvait**, Paris, Ed. Belin  
2005 52 photographies, 190 textes,  
336 p. Préface d'Erik Orsenna,  
de l'Académie française

## Deuxième séminaire de travail de l'atelier « Si on rêvait... »

Les 30 membres de l'atelier se retrouveront à Paris les 10, 11, 12 Janvier 2014 pour réfléchir à leur « capital commun ». Ils en feront l'inventaire : des photos du réel qui font rêver... des propositions pédagogiques qui sont des appels à la liberté... des débuts d'écriture qui sont témoins des acquisitions et de l'émergence d'une pensée originale... d'un réseau de travail convivial qui s'affermite dans une pratique professionnelle commune et des amitiés qui inscrivent leur travail dans la durée.

Invitation le samedi 11 à 15h  
Hôtel Hyatt Regency Etoile.

15h

### LECTURE A VOIX HAUTE

**Sur projection de photos « matrices à rêves »  
lectures de textes d'enfants hospitalisés.  
par des enfants d'un atelier- théâtre.**

17h

Libres réactions dans les différents domaines concernés : médecine, psychologie, photographie, écriture, pédagogie...

**« En quoi, nous, adultes, sommes-nous intéressés, interpellés,  
interrogés par ces textes d'enfants ? »**

**Distribution du 20<sup>ième</sup> numéro de « Si on rêvait »**

**Invitation** aux photographes donateurs, aux enseignants de l'atelier.  
A nos associations partenaires : A chacun son Everest, Agsas, Bien-Traitance, Degetel

A nos sponsors : Brother, Central Dupon, Fuji-film.

À tous les amis de l'atelier : médecins, soignants, enseignants, parents ...

### Remerciements

à la MAISON DES ASSOCIATIONS du 6<sup>ème</sup> qui nous héberge

aux Entreprises Partenaires

**FUJIFILM**

**brother**  
at your side

**Central  
DUPON**  
Images

At your side = à vos côtés

### SOMMAIRE

2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs

3 Photos et leurs textes

16 Echos de l'atelier

19 Chronique d'un glaneur

20 Pages en roumain

22 Page espagnole

23 Si on rêvait – Maria Urmeneta

**À chaque type de texte, son caractère :** *Récit, en italique*  
**Texte en langue maternelle, en gras**